

31^e Dimanche du Temps Ordinaire - Année B

(Deutéronome 6, 2-6 ; Hébreux 7, 23-28 ; Marc 12, 28b-34)

par l'abbé Charles Fillion

31 octobre 2021

Frères et sœurs, la première lecture et l'Évangile donne nous aujourd'hui ce qu'on appelle la prière fondamentale, le *Shema Israël*, la profession de foi en hébreu : « Écoute, Israël » (Deutéronome 6, 4). Tout comme nous professons notre foi avec le Credo dans le culte chrétien, le peuple juif professe sa foi avec le *Shema* lors des offices à la synagogue.

Le *Shema* est un résumé de la vraie religion : « Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta force ». Cette vérité est au cœur de la profession de foi hébraïque : il n'y a qu'un seul Dieu, le Créateur du ciel et de la terre, qui est donc le Dieu de tous. Tous les autres dieux ne sont pas Dieu, et l'univers dans lequel nous vivons a sa source en Dieu et a été créé par lui.

Cette notion de création se retrouve ailleurs, mais ce n'est **qu'ici** qu'il devient absolument clair que ce n'est pas un dieu parmi d'autres, mais le seul vrai Dieu lui-même qui est la source de tout ce qui existe. Le monde entier vient à l'existence par la puissance de sa Parole créatrice.

La question clé de ce jour, « Quel est le premier de tous les commandements ? », offre à Jésus un moment d'enseignement important. Les maîtres de la Torah (scribes et rabbins) disputaient toujours de l'importance relative des commandements de l'Ancien Testament. À l'époque de Jésus, en plus des dix commandements, il y avait au moins 613 autres commandements. Alors ce n'est pas pour rien que les autorités religieuses se disputaient pour savoir lesquels étaient les plus importants.

Sincèrement curieux, et se demandant « Quel est le premier de tous les commandements ? », le scribe, contrairement à d'autres, ne cherche pas à tendre un piège à Jésus. Jésus entend le cœur ouvert et répond en allant à la racine de toute la loi juive. Jésus cite le *Shema*, récité quotidiennement par les Juifs. Même si on demande à Jésus un seul commandement, il en donne deux dans sa réponse. Le second est le suivant : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », tiré du Lévitique chapitre 19, verset 18, qui ne figurait même pas parmi les 613 commandements.

Le scribe, impressionné par la façon dont Jésus répond aux questions difficiles, exprime son accord avec Jésus en le paraphrasant sans aucune trace d'hostilité ou d'ironie. C'est comme si une ampoule s'allumait, et que tu réalisais que tu connaissais la réponse et heureux d'y avoir cru dès le départ.

En se référant au cœur, à l'âme, à l'esprit et à la force, ils ne font pas référence aux différentes composantes de la personne mais sont une manière de souligner **que la personne entière** doit aimer Dieu avec tout ce qu'il a et tout ce qu'il est. Moïse l'enseigne dans le *Shema* et Jésus le réaffirme dans l'Évangile, que tous les commandements se résument à l'amour de Dieu et l'amour bienveillant envers son prochain.

Chaque fois que les juifs récitent le « *Shema Israël* » et que les chrétiens évoquent les premier et deuxième commandements, nous sommes, par la grâce de Dieu, rapprochés les uns des autres.

Chaque fois que nous faisons le signe de la croix, nous traçons en fait le *Shema* sur nos corps en touchant notre tête (âme), notre cœur et nos épaules (force) et les mettons au service de Dieu.

Avant de lire l'Évangile, lorsque nous faisons le signe de la croix sur notre front, nos lèvres et notre cœur, nous traçons en fait le *Shema*. Ce signe extérieur est une demande que la Parole de Dieu transperce notre esprit, nos lèvres et notre cœur.

Nous faisons le signe de la croix sur notre front pour que la Parole de Dieu soit dans nos pensées et purifie notre esprit. Nous faisons le signe de la croix sur nos lèvres pour que nos paroles soient saintes et nous incitent à partager l'Évangile avec les autres. Et nous faisons le signe de la croix sur notre cœur pour inviter Dieu à renforcer notre amour pour Lui et pour les autres. Tout cela pour que nous puissions davantage connaître, proclamer et aimer Dieu.